

Véga, du métier à tisser à la fusée

Voix off 1 :

Les lauriers en fleurs bordent le long des routes de Sardaigne. Un spectacle constant et de grande quiétude. Pourtant, sur la côte est de l'île méditerranéenne, l'atmosphère est plus tendue. Dans le polygone de tir de Salto di Quirra ont lieu les derniers préparatifs du test d'un moteur de fusée : le Zéphyr 23...

Les 24 tonnes de carburant solide, le propergol, ont parfaitement brûlé pendant 76 secondes. La masse de neuf mètres de long refroidit. Ce moteur nommé Z 23 est aussi le deuxième étage de Véga, le nouveau lanceur européen.

La Via Appia est là pour rappeler que tous les chemins mènent à Rome. Empruntons-la vers le sud, vers la petite ville de Frascati.

A l'entrée de l'E.S.R.I.N., l'Institut de Recherches de l'Agence Spatiale Européenne, une maquette de Véga accueille le visiteur. L'original sera une élégante structure de trente mètres de haut à quatre étages de propulsion. Son poids : 137 tonnes, ce qui la classera dans la catégorie des petits lanceurs. Italien à l'origine, ce projet s'est développé sous l'égide de l'E.S.A. pour devenir une aventure véritablement européenne. Fabrizio Felici dirige le groupe Véga pour le compte de l'Agence Spatiale Européenne.

Voix off 2 :

Véga est construit pour ses performances mais aussi pour ses réductions de coûts de fonctionnement, c'est un condensé de nouvelles technologies. Il est conçu pour mettre sur orbite polaire un engin spatial d'une tonne cinq, à 700 kilomètres d'altitude, ce qui est une orbite relativement basse. Ce n'est pas un lanceur capable de mettre sur orbite de grands engins spatiaux, ce n'est pas le but de Véga, ça c'est le travail d'Ariane.

Space, Copyright © 2006 – Euronews, tous droits réservés.